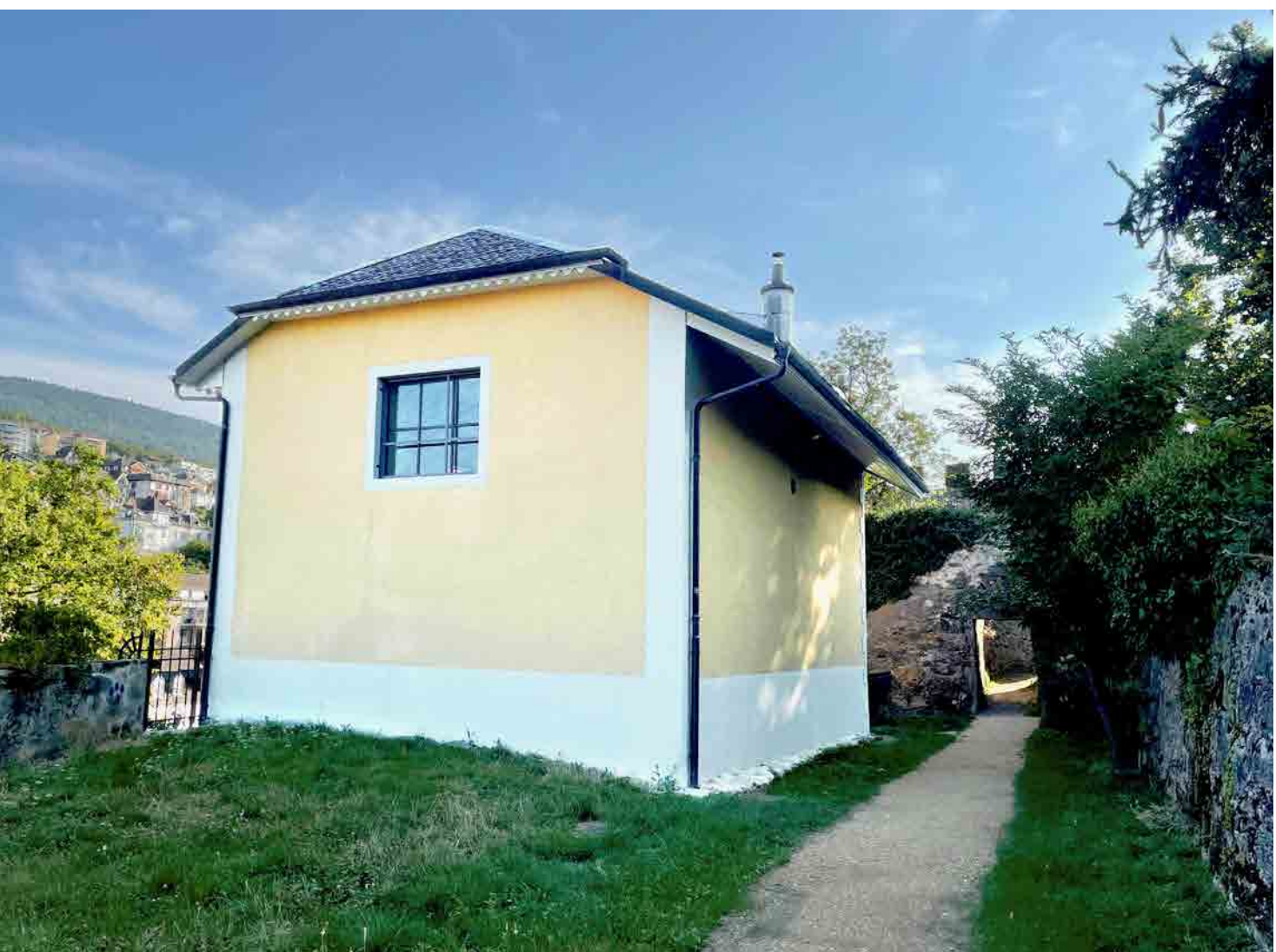




DE POUDRIÈRE MILITAIRE À HAVRE ARTISTIQUE

Le Jardin du Prince à Neuchâtel, également connu sous divers noms tels que la Vigne du Château, Clos Blanc, Jardin de la République, et Parc Dubois, possède une histoire riche et complexe, marquée par de nombreux aménagements et transformations depuis 1776 en tant que vigne jusqu'à ses changements au XIXe siècle.

Entre 1833 et 1836, une poudrière destinée à débarrasser de ses munitions dangereuses l'arsenal situé alors au donjon est érigée au nord du jardin sous la supervision de Frédéric de Morel et Louis Châtelain. Édifice qui défigure une partie importante du parc à cause des levées de terre destinées à protéger le magasin de poudre. Cette nouvelle construction, perçue comme lourde et disgracieuse, est entourée d'un fossé et d'une palissade défensive, transformant l'esthétique du parc. En raison de la présence de la poudrière, le jardin est fermé au public jusqu'en 1839, année où il est partiellement rouvert sous certaines conditions, notamment l'interdiction absolue de fumer.

En 1848, la poudrière est désaffectée, et le parc, alors appelé «Jardin de la République», retrouve une vocation plus publique. En 1871, le jardin est mis aux enchères et acquis par un consortium d'entrepreneurs qui envisage de le développer. Cependant, seul un projet est réalisé, et le terrain est finalement vendu à Édouard Dubois en 1872. En 1873, l'ancienne poudrière est transformée en atelier de peinture par l'architecte Louis-Daniel Perrier pour Édouard Dubois (négociant), à l'intention de son fils Charles-Édouard Dubois (peintre). Cet atelier, décoré avec goût et abritant divers trésors artistiques, devient un lieu de ren-

TRAVAUX RÉALISÉS

« Sombre », « oppressant », « vétuste » ; voici les adjectifs susceptibles de décrire l'espace intérieur de l'atelier d'artiste en décembre 2022. Date à laquelle le Service des bâtiments de l'État de Neuchâtel, propriétaire du lieu, visite l'intérieur de ce bâtiment en vue de travaux de rafraichissement conséquents après plus de 40 années d'absence d'interventions intérieures majeures. Cet état de fait ne se résume pas à un manque de volonté pour son entretien mais correspond à son affectation. D'abord poudrière, ce bâtiment deviendra un atelier d'artistes dont ceux se succédant s'accapareront du lieu pour le développement de leur art.

Malgré l'apport de lumière naturelle généreux par la grande verrière au nord et secondé par une ouverture de plus petite taille à l'ouest, l'espace intérieur est sombre.

Après avoir démonté la paroi dédiée à la pratique de la peinture, une structure en bois a été trouvée, semblable à une paroi neuchâteloise. Elle a été restaurée puis peinte d'une couleur blanche améliorant la luminosité.

Le revêtement de sol en bois était un autre élément réduisant la clarté du lieu car celui-ci s'était obscurci au fil des ans. Après ponçage et traitement à l'huile, le sol en pitchpin a retrouvé son apparence originale et sa couleur veinée de brun rougeâtre.

Le volume généreux de l'atelier d'une surface de 45 m² et d'une hauteur de 4 m fut réduit par l'extension de la mezzanine. La décision a été prise de la démonter, car cela entraînait l'exploitation complète de ce volume. Afin de donner une uniformité, l'escalier a été refait et s'intègre maintenant dans un ensemble de composition en bois imitant une paroi neuchâteloise sur toutes les surfaces des murs intérieurs.

Le calorifère à mazout a été remplacé par un poêle à pellets permettant d'une part d'améliorer la sécurité et d'autre part de supprimer la consommation d'énergie fossile. La suppression de la cuve à mazout a permis une transformation plus aisée du WC ainsi que la mise en place d'un grand lavabo en inox adapté à l'affectation du lieu.

Des luminaires LED avec variateur ont été installés dans le grand espace permettant aux

contre prisé pour les artistes de l'époque.

Après la mort de Charles-Édouard Dubois en 1885, le jardin est légué à l'État sous la condition qu'il ne soit ni vendu ni aliéné.

L'atelier est occupé par Paul Bouvier dès 1886, puis successivement par Ferdinand Maire, Jean-François Diacon et André Evard, tandis que le parc reste un espace public important pour la ville de Neuchâtel.

Le Jardin du Prince a traversé des périodes de transformation significatives, passant de vignoble à promenade publique, accueillant divers projets architecturaux, tout en restant un lieu d'importance culturelle et historique pour Neuchâtel.

ALAIN WIDMER
Chef du domaine entretien

artistes de régler la luminosité selon leurs besoins.

À l'extérieur, des travaux de maçonnerie sur la façade nord ont été nécessaires pour rempocher les pierres nues et refaire les crépis. Fortement taguées mais saines, les autres façades ont été repeintes d'une couleur jaune rappelant la pierre d'Hauterive. Les angles, dont certains reprennent un dessin de chaînage d'angle, sont soulignés par une couleur grise.

La couverture de la toiture en ardoise, entretenue annuellement, n'a nécessité aucune intervention. Ces travaux ont également permis de refaire le cheminement piétonnier longeant le bâtiment. Celui-ci est accessible au public et fait partie du parcours de visite du parc menant au château.

CÉDRIC DUBOIS
Technicien au domaine entretien



ADRESSE DU PROJET

Rue Jehanne-de-Hochberg 10
2000 Neuchâtel

MAÎTRE D'OUVRAGE

État de Neuchâtel, Service des bâtiments

DÉROULEMENT DU PROJET

Début des travaux
Septembre 2023

Fin des travaux
Avril 2024

DONNEES DU PROJET

Surface totale du bien-fond
Emprise au sol
Surface brute
Volume total

5'520.00 m²
74.29 m²
120.61 m²
474.00 m³

COÛTS DES TRAVAUX

CHF 141'000.-

JARDIN DU PRINCE
RÉNOVATION DE
L'ANCIENNE
POUDRIÈRE

ne.ch

RÉPUBLIQUE ET CANTON DE NEUCHÂTEL

DÉPARTEMENT DE LA SANTÉ,
DES RÉGIONS ET DES SPORTS (DSRS)

Service des bâtiments de l'État
Rue de Tivoli 5
2002 Neuchâtel

T +41 32 889 64 80
www.ne.ch/sbat

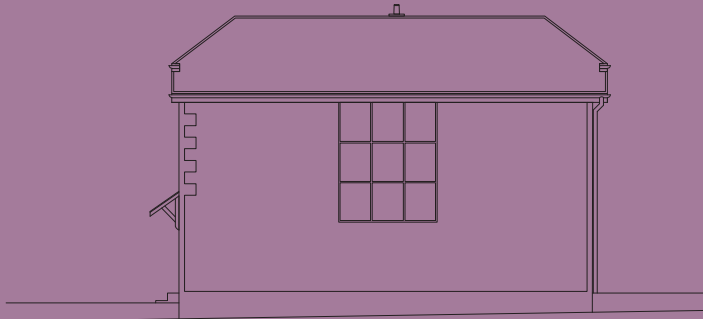
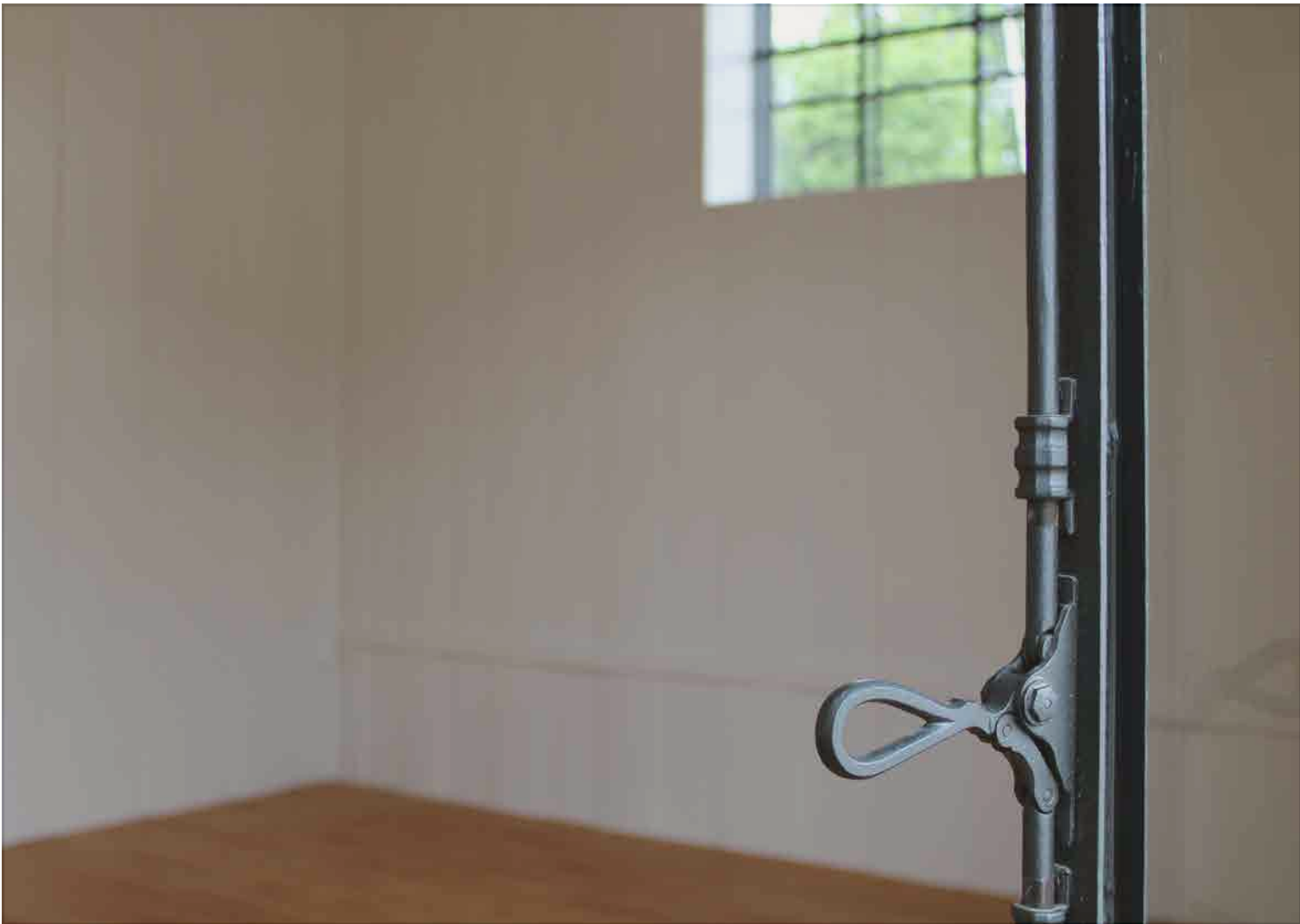
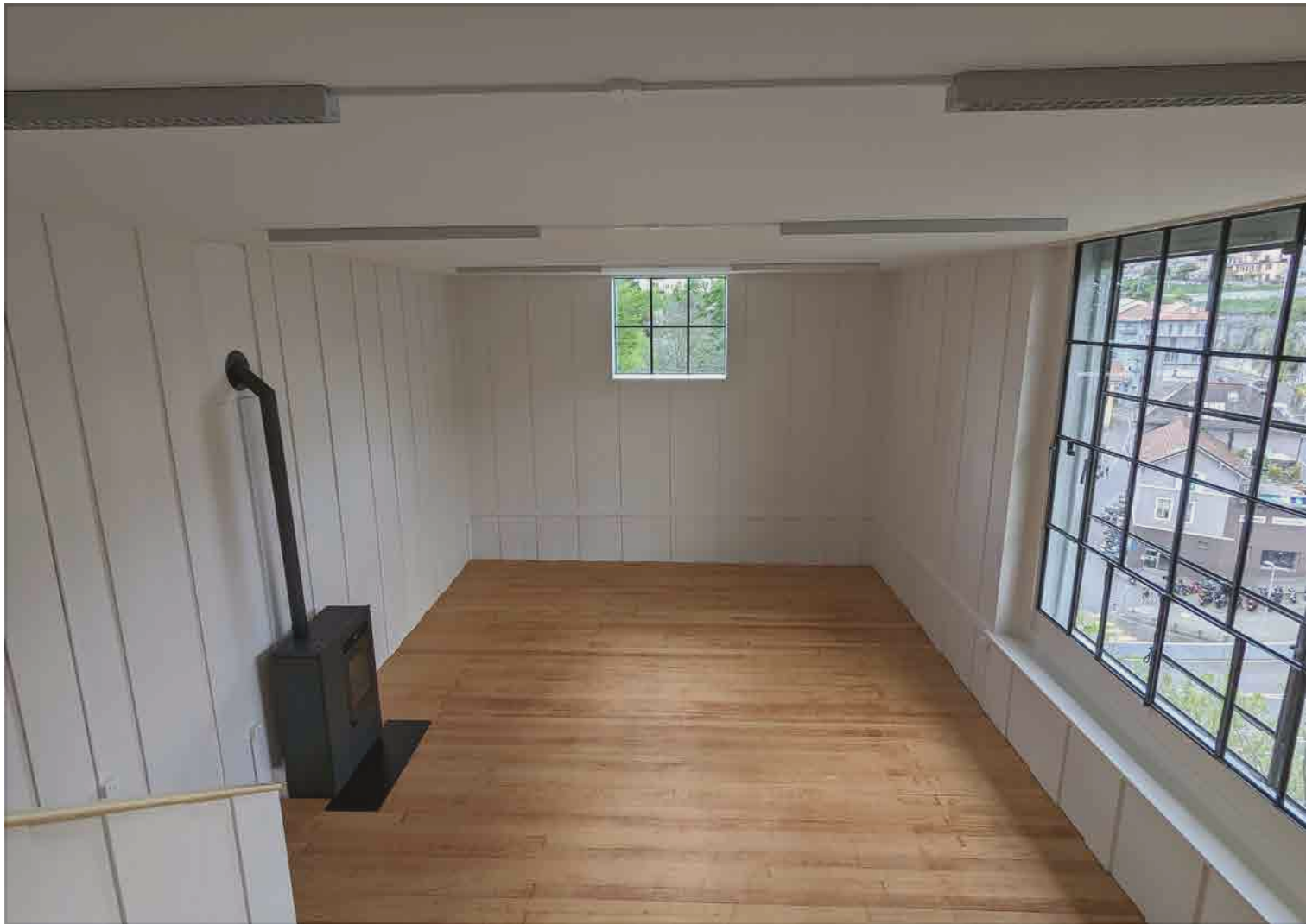
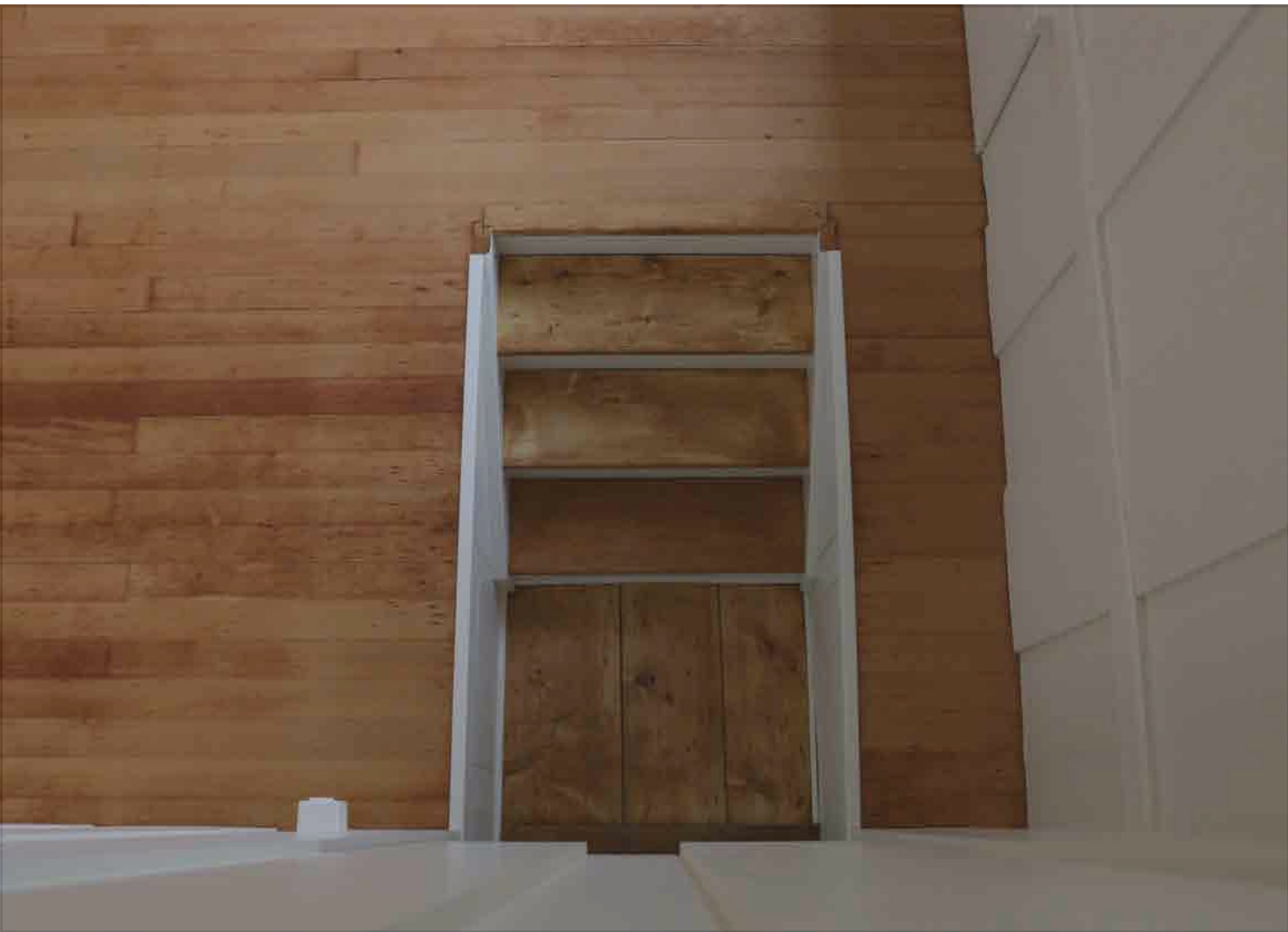
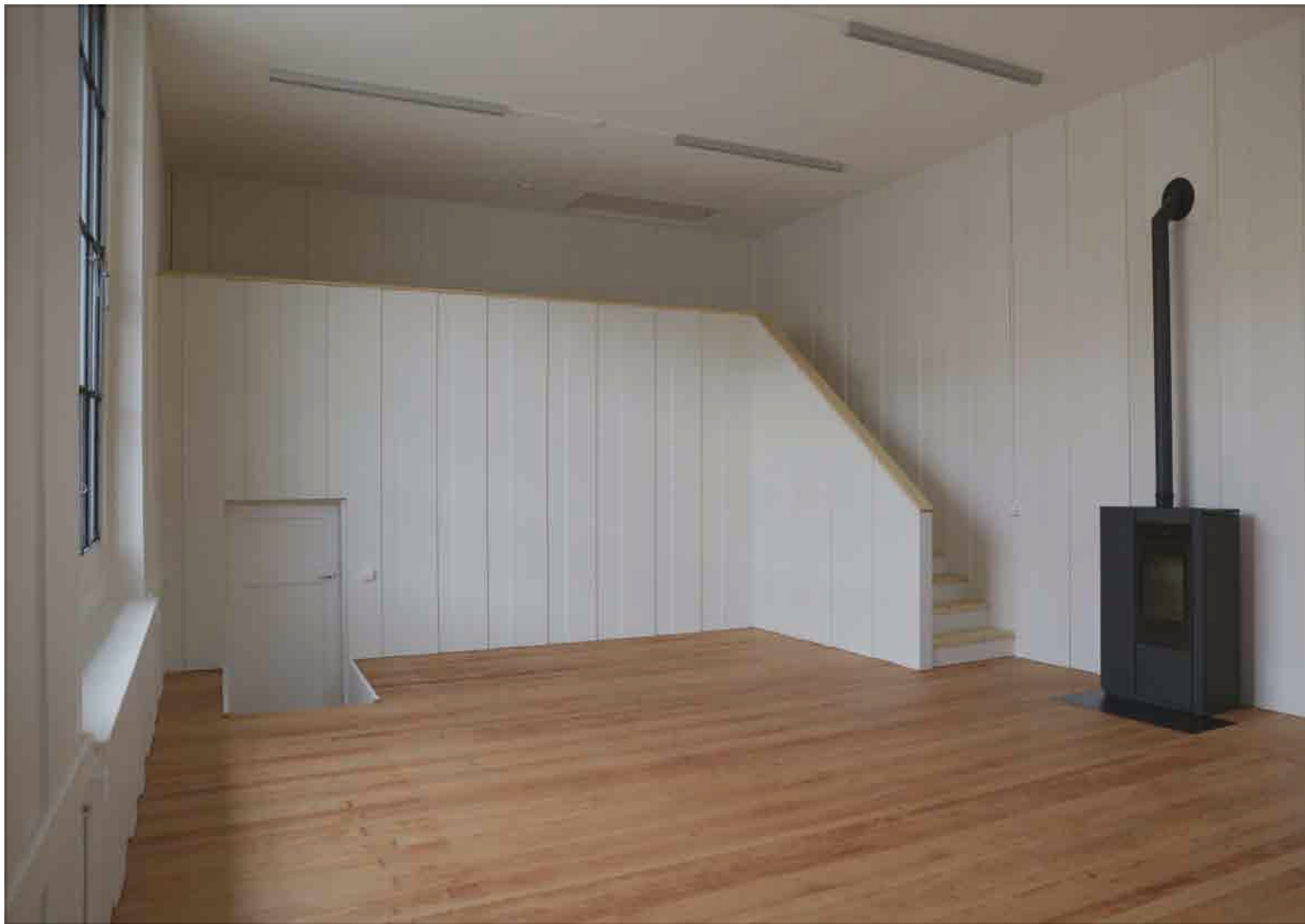
Rue de Richemont

Rue Jehanne-de-Hochberg

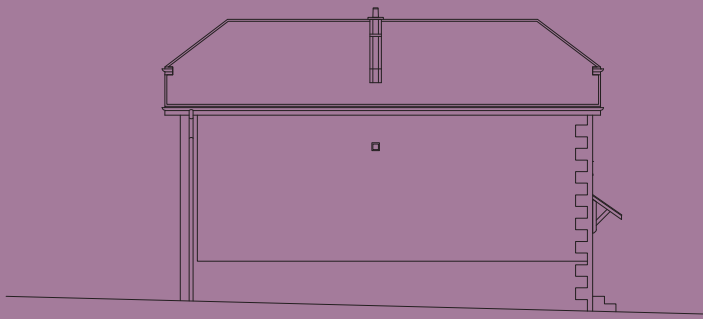
Quai Philippe-Godel

Lac de Neuchâtel

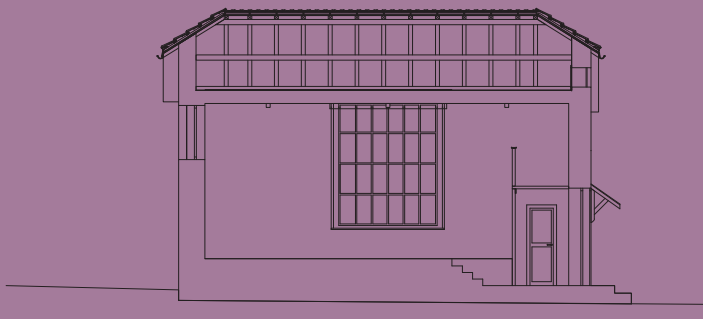
Neuchâtel



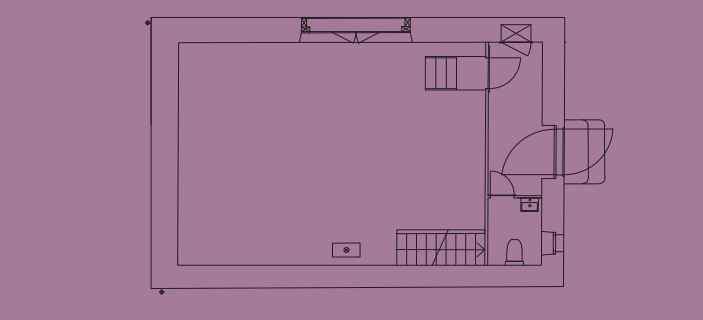
Façade Nord



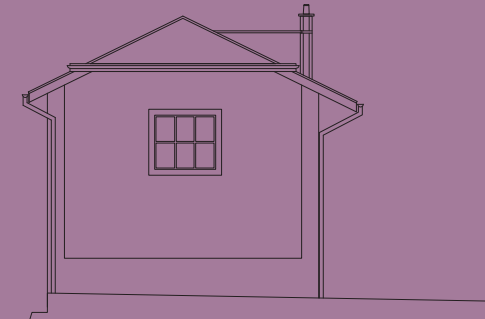
Façade Sud



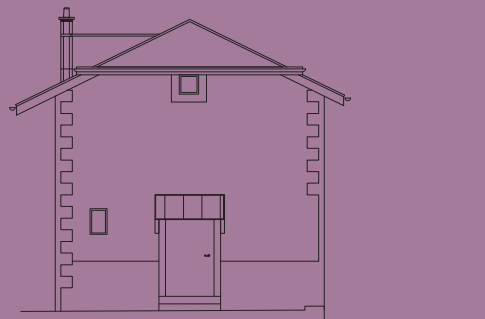
Coupe longitudinale



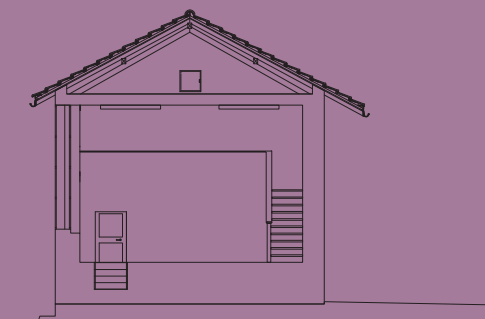
Plan rez-de-chaussée



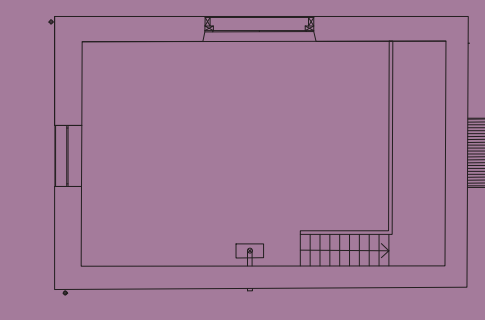
Façade Ouest



Façade Est



Coupe transversale



Plan mezzanine